

Le Passé de notre village

C'est pendant la période romaine, que le christianisme se développe d'abord en Italie, puis remontant le Rhône, atteint Lugdunum (Lyon), où tant de martyrs périrent. C'est à cette époque que le fanum de bois fut agrandi, il abritait plusieurs foyers rituels, dont l'un

était à l'extérieur, sur une semelle de pierres. C'est au pied de cet autel que les paysans venaient déposer des animaux offerts en sacrifice à la "Divinité", ou bien des victuailles dans des pots ou vases en terre cuite. Vers l'année 150 de notre ère, l'édifice

en bois est remplacé par un bâtiment tout en maçonnerie avec une cella de plan carré, entouré d'une galerie portée par des colonnes. La toiture est en tuiles rouges, les murs peints de couleurs vives. Tout auprès, la maison du prêtre, ou gardien, où l'on vendait les souvenirs ou figurines de la Déesse en terre cuite. Quelle déesse nos ancêtres pouvaient-ils adorer ? Probablement une déesse liée à l'agriculture ou à la fécondité ? A vrai dire, on n'en savait rien jusqu'alors !! Les fouilleurs ont bien retrouvé des débris de statues de Vénus, en terre cuite blanche, et le socle de l'une d'elle, de couleur bistre. Mais cela ne prouve rien, Venus étant une divinité romaine de l'Amour et de la Beauté, ces statuette, pouvaient très bien être en vente, dans le magasin de souvenirs attendant au temple ?...

Je pense, pour ma part, que ce fut "Epona" déesse gauloise, protectrice de l'agriculture, de l'élevage, des transports et surtout des cavaliers et des chevaux ? Plus tard, la première chapelle chrétienne, sera créée, sur l'emplacement des différents temples et sera dédiée à.... St Georges, patron des cavaliers et... protecteurs des... chevaux ? Car, pour ne pas trop bouleverser les habitudes, beaucoup de Déesse ou de Dieux païens furent remplacés, par des "Saints" ayant le même pouvoir

de protection. Pour vous donner un exemple de ce qu'était un fanum gallo-romain (la photo est une reconstitution) il en subsiste un assez bien conservé dans la forêt de la Londe, à St Ouen-de-Thouberville (27) au lieu dit "La villa romaine".



Fanum Gallo-romain de St-Martin-de-Boscherville reconstitution d'après les fouilles

Il est situé sur l'éperon, bordant l'ancienne "voie romaine" qui reliait Rotamagus (Rouen) à Bréviodontum (Brionne). On distingue encore son tracé, à travers bois à partir de l'ancienne gare SNCF de la forêt de la Londe jusqu'au carrefour de la maison forestière des "Plains

St-Martin". Pour accéder au fanum, le plus facilement, il faut traverser le hameau "Les Roques", après le château, prendre le sentier à gauche, passer devant la maison forestière, un peu plus loin, à l'orée de la forêt, vous admirerez une très belle borne forestière avec fleur de lys et les vestiges d'une tour. En lisière d'un champ, vous pénétrez sous les grands hêtres. Quelques pas en appuyant sur votre gauche, vous y serez... Voilà un charmant but de promenade, pour un dimanche ensoleillé... Puis le christianisme, par la vallée de la Seine, atteint Lutèce (Paris). C'est de là que l'apôtre des Gaules, St Denis, envoie, Nicaise, Turin, et Scubicule évangéliser le Vexin. A Ecos, le préfet romain, Fescennius somme les 3 chrétiens de renier leur religion ; comme naturellement ils refusent, il leur fait trancher la tête, le 11 octobre 250. Leurs restes furent transportés dans une île, entre les bords de l'Epte qui prit le nom de Vadum Nicasii, soit Gué de Nicaise, puis Gasny. Dans la petite église de cette commune se trouvent les statues de ces 3 martyrs.

Vers l'an 260, St Mellon arrive à Rotamagus, pour prêcher l'évangile. Un riche marchand de cette ville nommé Praëcordius venait de perdre son fils unique. St Mellon s'empressa de le ressusciter ; en reconnaissance, le Père se fit chrétien et offrit de

C'était hier ... Pétrio

Le passé de notre village (suite)

vastes terrains, et une partie de son habitation, (de nos jours, l'emplacement de la cathédrale et de l'archevêché). En 270, St Mellon aménagea la partie de cette maison en une petite chapelle dédiée à la Sainte Trinité et à la Vierge Marie. Les anciens se succèdent sans qu'il y ait de faits marquants. Avec l'arrivée de St Victrice en 386, l'histoire reprend ses droits. Cet évêque ancien soldat romain, entretient des relations d'amitié avec le Pape St Innocent 1^{er}, Saint Amboise évêque de Milan, St Paulin évêque de Nole et St Martin, de Tours. Vers l'an 395, il fait édifier une église en pierres à l'emplacement de cette de St Mellon. Ce sont les vestiges de cette église qui ont été retrouvés dans la Cour d'Albane par M. Jacques Le Maho, lors des fouilles de 1985 à 1990 sur le site de la Cathédrale.

Si les villes étaient assez rapidement ralliées à la nouvelle religion, il n'en était pas de même dans les campagnes. Les premiers missionnaires y furent très mal accueillis ; ils demandaient de rejeter les Divinités des temples, alors qu'elles donnaient entière satisfaction, pour un "Dieu méconnu". Cela était inacceptable pour les gens des campagnes. Néanmoins, la nouvelle religion s'infiltrait lentement, lorsque l'invasion des Barbares venant de Germanie vint y mettre un terme. Incapables de les refouler, les Romains impuissants les laissent s'établir en Gaule. La célèbre bataille de Soissons en 486, entre Clovis, roi des Francs et le général

romain Syagrius marque la fin de l'occupation romaine. De gallo-romains, nous voilà devenus Francs ! Ces derniers étant païens, l'on assista à la reprise des cultes celtiques.

(à suivre)

A propos de la "Pierre du Bonheur" : Dans le bulletin n° 9 de décembre 1991, il était question de cette pierre que je situais au "Fond du piège". Après recherches, j'ai découvert qu'elle se trouvait à la limite de Quevillon, et de St Martin, dans la forêt de Roumare. M. Jean-Marie Toubert dans son bel ouvrage sur "Bois et forêts de Normandie" nous renseigne. Mais j'ai recueilli le témoignage d'un vieil habitant de Quevillon : Ce monsieur se rappelle que lorsqu'il était gamin, son grand frère aimait lui raconter l'histoire du bûcheron chercheur de trésor. Il l'emmenait même sur l'emplacement, c'était un gros bloc de pierre enfoui sous la mousse. Il paraît qu'il y avait en-dessous une vaste grotte qui renfermait un immense trésor !! Qui-conque pouvait s'en emparer devenait riche ! Mais hélas, il fallait d'abord vaincre un énorme crapaud.

Un pauvre bûcheron voulut tenter sa chance ! Un soir, il se glissa dans la grotte... Le lendemain, on retrouva son corps affreusement déchiqueté, gisant dans les fougères à quelques pas de l'entrée... L'endroit où se trouvait cette grotte a été perdu, par contre, lors de l'édification des pylônes, pour la ligne à haute tension de l'E.D.F., les ouvriers en creusant se trouvèrent brusquement quelques centimètres plus bas ! L'incident fut clos, comme étant dû à un affaissement du sol !! Peut-être, qu'avec un peu plus de curiosité !!!... Je vous laisse rêver...